Histoire d'Edouard dit le petit louveteau.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.86
Type de document : image imprimée
Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)
Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 437
Description : Planche de 20 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : Un petit garçon fait un mauvais usage de sa force physique, ce qui lui vaut, un jour, une belle punition...
Mots-clés : Images d'Epinal
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

Nlle Imagerie d'Epinal. HISTOIRE D'ÉDOUARD dit le PETIT LOUVETEAU. ★ N° 437.
Édouard était un petit garçon doué d'une grande force; mais qui ne savait pas la modérer. Ses camarades l'avaient surnommé le louveteau.
Quand il caressait le chat, il l'étouffait aux trois quarts, tant il s'y prenait brutalement.
Quand le déjeuner de ses camarades lui plaisait, c'était à coup de poings qu'il en réclamait une part.
Il trouvait plus commode de forcer les autres à écrire ses devoirs que de les faire lui-même.
Il avait une manière à lui de jouer aux billes : il empochait toutes celles de la partie, qu'il eût gagné ou non.
Il renvoyait le ballon avec tant de rudesse qu'il le crevait toujours. Voyez!
Quand il jouait aux barres, il renversait tout sur son passage comme ferait un sanglier dans un bois.
S'il attrapait un de ses condisciples par les pans de sa tunique, vous étiez sûr que les morceaux lui restaient dans les mains.
Il saisit si fort le serin qui s'était échappé de sa cage que le pauvre oiseau ne chanta plus jamais; il l'avait étouffé net. O le brutal!
En ouvrant vivement le buffet, il fait tomber un magnifique service en porcelaine auquel sa maman tenait beaucoup.
Comme il fait très-froid, et qu'il veut mettre ses mains dans ses poches, M. Édouard force un de ses camarades, plus faible que lui, à porter ses livres.
En jouant au cheval fondu, il ne manquait jamais de renverser le malheureux qui y était.
Quand on jouait à la main chaude, il tapait si fort qu'il démantibulait dos et bras à ses camarades.
Au jeu de bascule, il envoyait toujours les autres en l'air, les tenant longtemps suspendus pour leur causer des frayeurs.
En voulant faire parade de sa force devant son parrain, il lui laisse tomber un poids fort lourd sur le pied, justement son parrain avait un cors!
En se jetant brusquement sur un fauteuil, il écrase le vieil épagneul de son grand papa. Le pauvre animal mourut sur-le-champ!
Sa maman l'avait prié de lui donner son chapeau; mais il le prend brutalement, et voyez dans quel état il l'apporte.
En voulant chasser une mouche qui troublait le sommeil de sa petite sœur, le brutal tape si fort qu'il fait une bosse au front de la pauvre enfant.
N'ayant pas voulu se ranger dans la rue, il fait trébucher un garçon boucher et tomber sa marchandise.
Pour le punir, le garçon boucher l'accroche à son étal par le fond de son pantalon, et tous les petits garçons du quartier viennent se moquer de lui.
Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.
Déposé P.V.